

COCAÏNE: PARANOÏA, HALLUCINATIONS ET... AGRESSIVITÉ/VIOLENCE

Par Charliie Posté le 10/10/2024 à 18h23

Bonjour,

J'ai besoin de déposer ici ce que je traverse et peut-être avoir du soutien sans jugement car je ne sais pas si j'oserai parler de cela (ma famille sait ce que je vis et je suis suivie).

Alors voilà... Mon mari consomme de la cocaïne (entre autres). Quand il en abuse (il ne contrôle pas sa Conso) ça le rend paranoïaque et il développe des hallucinations, notamment à mon égard. À savoir qu'il entend des gens chez nous et il est convaincu que je fais venir des gens quand il consomme et que je le trompe.

Sous emprise, il a pu se montrer fort agressif et menaçant à mon égard et à l'égard de voisins (convaincu qu'ils étaient complices).

Je suis partie une fois car il m'avait menacée. La Police est intervenue la fois suivante. Et cette dernière (j'espère la dernière!!!!) fois, il était tellement convaincu et en colère et rage que je conteste ses dires alors qu'il y croyait qu'il a fini par me mettre une gifle au visage, sur la joue/oreille.

Je n'ai pas eu mal mais très peur car il profanait des menaces. J'ai pleuré car j'étais surprise et secouée. J'ai directement dit que c'était fini entre nous mais je ne suis pas partie. J'étais désespérée et pétrifiée.

Lui cet homme si gentille et si doux, comment avait-il pu avoir ce geste? Cela ne lui ressemble pas.

Sur le moment il a continué dans son délire disant que voilà j'avais enfin une bonne raison de partir. Plus tard mais tandis qu'il était toujours sous emprise je pense, il a dit qu'il regrettait mais que je ne pouvais pas partir car il m'aime et nous avons une famille et que sans moi il ne s'en sortira pas car je suis son seul soutien. Je l'ai pris comme du chantage affectif.

Le hic c'est que par la suite, quand il a atterri, il ne s'est pas excusé et n'a émis aucun remord.

On se parle peu. Je suis abasourdie et abattue par la situation.

Je retourne la situation dans tous les sens. Je me sens passive et je culpabilise de ne rien faire.

Aujourd'hui j'ai réfléchi et je me suis dit que je devais agir car c'est intolérable.

J'aimerais prendre du recul, peut-être m'isoler qq jours pour réfléchir et le laisser réfléchir et miroiter son geste et delà prise en charge mais le fera-t-il?!

J'ai toujours été soutenante mais là il a atteint la limite qu'il ne devait pas dépasser. Mais que faire?

J'aurai voulu qu'il le dise que c'est allé trop loin, qu'il n'en peut plus et qu'il veut aller à l'hôpital mais non. Toujours le même discours que c'était la dernière consommation et qu'il tiendra jusqu'à son entrée dans un service d'aide (seulement rdv fin octobre).

Je suis perdue, je dors mal et je suis sur les nerfs. Au travail j'ai du mal à me concentrer!